

# AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

[www.danielbouchery.com](http://www.danielbouchery.com)

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# LE SECRET

Comédie en deux actes de Daniel Bouchery

E-mail : [contactdan@free.fr](mailto:contactdan@free.fr)

Site : [www.danielbouchery.com](http://www.danielbouchery.com)

**Durée** : environ 20 minutes

**Nombre de rôles masculins** : 2

**Nombre de rôles féminins** : 1

**Nombre minimum d'interprètes** : 3

**EUGENE GRANDJEAN** : Le Grand Père

**VIRGINIE GRANDJEAN** : La petite fille

**JULIEN VIRGOT** : L'ami de virginie

**Décor** : Toute la pièce se déroule dans le salon d'un appartement. Les meubles sont anciens.

**Costumes** : Tenues contemporaines.

**Résumé** Virginie veut inviter son grand-père Eugène, à la fête de ses vingt ans. Mais son grand-père ne veut pas. D'ailleurs, il n'a assisté à aucun des anniversaires de sa petite fille.  
Virginie arrivera-t-elle cette fois à le persuader ? Quel est donc ce Secret qui l'empêche de participer aux anniversaires de sa petite fille ?

## **ACTE 1**

### **Scène 1**

*(Eugène.)*

*(Le grand-père regarde de vieilles coupures de journaux, assis sur le canapé).*

**EUGENE** – Il y a si longtemps.  
*(On sonne à la porte. Le grand-père sursaute).*

**EUGENE** – Qu'est-ce que c'est ? Qui ça peut-être, je n'attends personne.  
*On sonne de nouveau.*

**EUGENE** – Oui, j'arrive. Un instant.

*(Le grand-père ramasse ses journaux et va les déposer dans un tiroir de la commode. On sonne de nouveau).*

**EUGENE** – Oui, j'ai entendu. Attendez s'il vous plaît.  
*(Le grand-père ferme fébrilement le tiroir à clé. Mais dans la précipitation, ne s'aperçoit pas, qu'il a verrouillé le tiroir entre ouvert).*

**EUGENE** *( en se dirigeant vers la porte )* – Ne vous inquiétez pas, j'arrive.

### **Scène 2**

*(Eugène, Virginie, Julien)*

**VIRGINIE** – Bonjour papy.

**EUGENE** – Bonjour Virginie.

**VIRGINIE** – Papy, je te présente mon ami Julien.

**EUGENE** – Bonjour Julien.

**JULIEN** – Bonjour monsieur.

**EUGENE** – Appelle moi Eugène, je préfère. Quand on me donne du monsieur, j'ai l'impression d'être un bourgeois.

**VIRGINIE** *(s'adressant à Julien)* – Papy est un bourlingueur avec une âme de révolutionnaire. Si tu ne veux pas l'insulter, appelle le par son prénom.

**JULIEN** – Entendu. Je vous appellerai donc Eugène.

**VIRGINIE** – Dis donc papy, tu en as mis du temps à ouvrir ? C'était plus longtemps que d'habitude.

**EUGENE** – Tu mesures le temps que je mets pour ouvrir ?

**VIRGINIE** – Non ce n'est pas ça, mais je m'inquiétais un peu. J'avais peur qu'il ne te soit arrivé quelque chose.

**EUGENE** – Tu sais à mon âge, tous les gestes prennent du temps. Je vis au ralenti.

**JULIEN** – Mais vous avez l'air en pleine forme Eugène.

**VIRGINIE** – Ca, c'est vrai. Papy a une forme du feu de Dieu. C'est pour ça que je m'inquiétais et que j'ai sonné plusieurs fois.

**EUGENE** – Pour tout te dire Virginie, je m'étais assoupi sur le canapé. Je n'attendais personne et parfois les journées sont un peu longues.

**JULIEN** – On est désolé de venir déranger vos habitudes.

**VIRGINIE** – Je regrette Papy. C'est ma faute, j'aurais dû te prévenir.

**EUGENE** – Ce n'est pas important. C'est toujours agréable de te voir. La jeunesse apporte de la gaieté dans cette maison. Mais nous bavardons et je vois que je ne vous ai pas fait asseoir. Asseyez-vous. On a le temps. A moins que vous soyez pressé. Les jeunes, c'est toujours pressé. Ca court tout le temps. Après quoi, je ne sais pas.

**VIRGINIE** – On a le temps papy.

**EUGENE** – Tant mieux. Qu'est-ce que vous voulez boire. Du chaud du froid ? Café, thé ? J'ai des jus de fruits. J'ai également du sirop de cassis.

**VIRGINIE** – C'est du sirop de cassis maison. Papy les cultive dans un petit bout de jardin et fait son sirop lui-même. Il est excellent.

**EUGENE** – N'exagérons pas.

**VIRGINIE** – Si. Il est très bon.

**JULIEN** – Je veux bien goûter le sirop de cassis. Je pourrai ainsi donner mon avis.

**EUGENE** – Et toi Virginie, que veux-tu boire ?

**VIRGINIE** – Pareil que Julien. Je l'adore.  
(*Eugène va vers un meuble et l'ouvre*).

**EUGENE** – Tu adores Julien ?

**VIRGINIE** – Non.

**JULIEN** – Ah bon ?

**VIRGINIE** – Enfin si je l'adore. C'est pas ça. Je voulais dire que j'adore le sirop de papy.

**JULIEN** – Plus que moi ?

**VIRGINIE** – T'es bête ! Bien sûr que non.  
( *Eugène sort une bouteille presque vide.*)

**EUGENE** – Zut ! Il n'y en a presque plus.

**VIRGINIE** – C'est pas grave papy. On boira autre chose.

**JULIEN** – Oui. Ne vous en faites pas pour nous.

**EUGENE** – Ne vous inquiétez pas. J'en ai en réserve dans l'autre pièce. Je vais aller en chercher une autre bouteille.  
( *Eugène sort de la pièce.*)

### Scène 3

(*Virgine, Julien*)

( *Julien se promène dans le salon en regardant un peu partout.*)

**JULIEN** – C'est sympa ici. Une déco à chier, mais sympa.

**VIRGINIE** – J'aime bien venir ici. Il y a une atmosphère que j'adore.

**JULIEN** – Il a l'air très gentil ton grand-père.

**VIRGINIE** – Oui, je l'aime beaucoup.

**JULIEN** – Tu crois qu'il acceptera ?

**VIRGINIE** – Je ne sais pas. J'espère en tout cas.

**JULIEN** – Il n'a jamais accepté jusqu'à maintenant ?

**VIRGINIE** – Non. Jamais.

**JULIEN** – C'est pas croyable ! À le regarder, on sent bien qu'il t'aime. Alors pourquoi n'a-t-il jamais voulu assister à un de tes anniversaires ?

**VIRGINIE** – Je ne sais pas. À chaque fois il a trouvé de bonnes raisons.

**JULIEN** – Même quand tu étais petite ?

**VIRGINIE** – Oui. Mes parents m'ont dit qu'il était à l'étranger.

**JULIEN** – Et tes parents, tu ne leur as jamais demandés pourquoi ton grand-père ne venait pas à ton anniversaire ?

**VIRGINIE** – Si, plusieurs fois je leur ai demandé. Ils me répondaient évasivement, qu'il était occupé. Que ce n'est pas parce qu'il ne venait pas qu'il ne m'aimait pas.

**JULIEN** – Et tu n’as pas insisté ?

**VIRGINIE** – Oh que si ! Une fois j’ai tellement insisté que mon père s’est énervé. Maman avait du mal à le calmer.

**JULIEN** – Et bien c’est pas gagné ! Et pourquoi il viendrait à ton prochain anniversaire ?

**VIRGINIE** – Parce que, ce sont mes vingt ans. C’est important.

**JULIEN** – Oui mais tu lui as déjà demandé.

**VIRGINIE** – Oui. Je lui ai envoyé, comme à tout le monde une carte d’invitation pour mon anniversaire. Mais il l’a retournée en disant qu’il était désolé, mais qu’il ne viendrait pas.

**JULIENNE** (*s’approchant de la commode*) – Regarde Virgine. Il a mal fermé son tiroir.

**VIRGINIE** – Julien ! Ne touche surtout pas à ce tiroir.

**JULIEN** – Ne t’énerve pas. Il est juste mal fermé. Je serais curieux de regarder ce qu’il y a dedans.

**VIRGINIE** (*Repoussant Julien loin de la commode*) – Eloigne toi de cette commode. Je t’interdis de regarder dans ce tiroir.

**JULIEN** – Calme toi ! C’est quand même pas un crime de regarder dans un tiroir.

**VIRGINIE** – Tu oublies, c’est tout ! C’est clair ?

**JULIEN** – C’est clair. Il n’y a quand même pas de quoi en faire un drame. Mais qu’est ce qu’il y a dans ce tiroir qui te mette dans cet état là ?

**VIRGINIE** – Je ne sais pas.

**JULIEN** – Tu ne sais pas et tu me sautes dessus comme une furie ? T’es complètement malade ou quoi ? Et cela ne t’intéresse pas de savoir ce qu’il y a ? Juste comme ça. On ne volera rien à ton grand-père.

(*Silence de Virgine.*)

Tu ne dis rien ?

**VIRGINIE** – En fait, quand j’étais petite, j’ai ouvert le tiroir de la commode.

**JULIEN** – Tu l’as ouvert ? Alors tu sais ce qu’il y a dedans ?

**VIRGINIE** – Non je ne sais pas. Je n’ai pas eu le temps de voir. J’étais trop petite pour regarder dedans.

**JULIEN** – Tu étais trop petite pour regarder dedans, mais tu as eu la force de le tirer ?

**VIRGINIE** – Quand je dis que je l’ai ouvert, c’est inexact. Il était déjà ouvert.

Maman m'avait amené un mercredi après-midi ici chez papy mamy. Oui, à l'époque mamy vivait encore.

J'étais dans la cuisine avec mamy. On faisait un gâteau pour le goûter. J'adorais faire des gâteaux avec mamy.

Pendant que mamy met le gâteau dans le four, je suis venu ici, en attendant. J'ai vu le tiroir ouvert. Je me suis approché et j'ai regardé dedans en me mettant sur la pointe des pieds. Et...

**JULIEN** – Et ?

**VIRGINIE** – A ce moment-là, papy est revenu dans la pièce. Quand il m'a vu, il a hurlé, il m'a disputé. Il a dit des mots que je ne comprenais pas. Je crois que c'étaient de vilains mots. C'était, je pense, vraiment des gros mots, car mamy est accourue précipitamment. Elle m'a pris dans ses bras. Je ne sais plus trop ce qu'elle a dit. Mais je me rappelle qu'elle disait à papy, c'est une enfant, elle ne sait pas, elle ne faisait rien de mal, alors calme toi.

**JULIEN** – Et papy qu'est-ce qu'il a dit ?

**VIRGINIE** – Il était très en colère. J'ai compris qu'il a dit qu'il fermerait à clé et qu'il la cacherait.

**JULIEN** – Et maintenant tu as encore peur de ce tiroir ?

**VIRGINIE** – Oui car ce jour-là, je n'ai pas mangé le gâteau. Maman est venu me chercher rapidement. Elle m'a dit que papy était fatigué et qu'il fallait qu'il se repose. Je suppose que mamy l'avait appelé. Dans la nuit, j'en ai fait des cauchemars. D'ailleurs maman a dormi avec moi. Depuis, je n'ai jamais essayé de savoir ce qu'il y avait dans ce tiroir.

**JULIEN** – Il est peut-être temps de le savoir maintenant.

**VIRGINIE** – Je t'interdis ...

## A SUIVRE...